Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

43 | 2009

Officiers polytechniciens

Éditorial

Alexandre Moatti

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/178>

DOI : 10.4000/sabix.178

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 3-4

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Alexandre Moatti, « Éditorial », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 43 | 2009, mis en ligne le 20 août 2009, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/178> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.178>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

© SABIX

Éditorial

Alexandre Moatti

- 1 Ce numéro n° 43 de notre bulletin s'intéresse en grande partie à l'Armée, via des parcours d'officiers polytechniciens (le colonel Mayer, les généraux André et Pellé), ou via le regard qu'a pu avoir sur des officiers polytechniciens un grand militaire, Charles de Gaulle.
- 2 Concernant ce dernier, nous ne prétendons évidemment pas traiter de manière exhaustive les relations qu'il a eues avec Polytechnique. Sujet complexe s'il en est, qui couvre une vie riche et féconde, du capitaine saint-cyrien Charles de Gaulle en 1915, sous les ordres des maréchaux polytechniciens à vingt-cinq ans, jusqu'au président de la V^e République et ses ministres polytechniciens. Sujet qui mériterait de faire l'objet de recherches plus approfondies qui commencent à peine à être conduites.
- 3 Notre éclairage portera ici sur trois épisodes différents de cette épopée gaullienne. Le De Gaulle stratège militaire est abordé à travers le parcours du colonel Émile Mayer (1851-1938, X1871), qui a eu une profonde influence sur les idées militaires du Général. Le deuxième épisode évoqué est celui des rapports qu'ont pu avoir avec De Gaulle un certain nombre de polytechniciens résistants – notamment ceux qui furent faits Compagnons de la Libération. Si la symbiose paraissait totale avec les polytechniciens des F.F.L. (Forces françaises libres), dont Passy-Dewavrin (X1932), les rapports ont parfois été rugueux avec certains polytechniciens des F.F.L. (Forces françaises de l'intérieur) : la mise en perspective des *Mémoires de guerre* et de l'ouvrage du Compagnon de la Libération Serge Ravel (X1939) est là pour nous le confirmer. La troisième époque est celle du De Gaulle président de la République, fraîchement nommé, s'adressant en uniforme aux promotions rassemblées de l'École en juin 1959. Par comparaison, le discours tenu cinquante ans plus tard par le président de la République (Nicolas Sarkozy, Palaiseau, décembre 2008) est d'une facture toute différente, portant sur la diversité des origines et l'accès aux grandes écoles, et nettement moins orienté vers les valeurs et devoirs polytechniciens : autres temps, autres mœurs, autre utilisation d'un espace et d'un auditoire.
- 4 En dehors d'Émile Mayer et des officiers polytechniciens ayant participé à la Résistance – qu'ils soient militaires de carrière dans les F.F.L. ou officiers « chefs de bande » dans

les F.F.I. – nous nous sommes intéressés, en revenant en arrière dans le temps, à deux généraux polytechniciens qui étaient, eux, assez impliqués dans la politique. À côté d'un Mayer plus homme d'influence que politique, à côté d'un De Gaulle dont les idées de stratégie militaire avaient commencé à diffuser dans les états-majors et surtout dans les rangs politiques dès qu'il eut atteint la quarantaine – ce qui allait conduire à sa participation au gouvernement Reynaud en juin 1940 –, vous allez trouver esquissés dans ce Bulletin les portraits de deux généraux polytechniciens qui, chacun à sa manière, ont participé à la vie politique.

- 5 Le premier d'entre eux est le général Louis André (1838-1913, X1857). Grâce à la vigilance d'un des administrateurs de la SABIX, François Labadens, nous avons pu acheter à un antiquaire une de ses lettres, que nous avons confiée au centre de ressources historiques de la bibliothèque. Cette lettre, datée du 14 mai 1894, est adressée à un député directeur de journal, et constitue une véritable prise de position politique « libérale » – ce mot avait à l'époque une signification presque opposée à celle qu'il a maintenant. À l'occasion du centenaire de l'École, André fait appel par écrit au soutien du parti radical contre les « partis réactionnaires » – une sorte d'« À moi, les enfants de la Veuve ! » avant l'heure. Là aussi, autres temps, autres mœurs : on n'imagine pas de nos jours un général commandant l'École écrire une telle lettre à un député directeur de journal ! Je ne vous en dis pas plus et vous laisse savourer cette missive. Elle prend une résonance particulière, écrite qu'elle est sept mois avant l'éruption de « l'Affaire » ; le général André était encore aux commandes de l'École au moment où le polytechnicien Dreyfus (X1878) est destitué. Nous avons ainsi remis en contexte l'action du général André, qui sera un des rares officiers généraux à devenir dreyfusard ; ministre de la Guerre de 1900 à 1904, il dut démissionner suite à la désastreuse « affaire des fiches », sur laquelle la lettre que nous avons acquise porte un éclairage particulier.
- 6 Le deuxième de ces généraux polytechniciens est le général Maurice Pellé (X1882). À la différence d'André, qui est à rattacher à une période de transition de Polytechnique, après celle des savants (qu'on peut dater sur les cinquante premières années de l'École), Pellé s'inscrit clairement dans la tradition des officiers généraux et supérieurs – tels Mayer – que l'École allait donner à la France, les maréchaux de la Grande Guerre déjà mentionnés, Foch (X1871) et Joffre (X1869), étant restés les plus célèbres. Un point de convergence avec André : le père de Pellé, X lui aussi (X1845), général lui aussi, avait commandé l'École de 1884 à 1886 quelques années avant André, et vit sur la Montagne un sinon deux de ses trois fils polytechniciens. Mais la raison pour laquelle nous nous sommes intéressés à Maurice Pellé est la célébrité qu'il doit à deux années de sa carrière, 1919-1920. À la tête d'une mission militaire française, il installe la nouvelle armée tchèque, dans un nouveau pays, en prend la tête et la mène au combat contre les révolutionnaires russes. Dans une Europe centrale en pleine recomposition – décomposition ? –, où à Moscou, à Berlin, en Autriche-Hongrie on assistait à la chute de ce que Zweig appellera joliment et tragiquement « Le Monde d'hier », où partout les forces révolutionnaires se lovaient dans le vide idéologique et humain laissé par les quatre années d'une sinistre guerre, le rôle de Pellé dans ce jeune pays naissant de la Tchécoslovaquie nous apparaît stratégique, et finalement hautement politique. Les Tchèques ne s'y sont pas trompés, pour lesquels Pellé conserve célébrité et estime : nous sommes heureux de les faire partager aux lecteurs de notre Bulletin.

- 7 La suite dudit Bulletin nous ramène au plus prosaïque présent, à Internet et à nos activités de numérisation. Et pourtant c'est justement Internet qui nous aide à faire vivre notre histoire polytechnicienne, c'est lui notamment qui fait que le patrimoine n'a jamais été autant d'actualité, si paradoxale que paraisse cette formule. Nos membres connaissent déjà le projet Numix (<http://numix.sabix.org>), site érudit de numérisation des fonds Monge et Gay-Lussac conservés par la bibliothèque de l'École, et inscrit en 2007 au Plan national de numérisation du ministère de la Culture. J'ai le plaisir de leur présenter en primeur, après six mois d'activité, un premier bilan du site BibNum « Textes fondateurs de la science » (<http://bibnum.education.fr>), bibliothèque numérique de textes scientifiques historiques à laquelle la SABIX s'est associée. Ce site bénéficie du soutien de l'ANR (Agence nationale de la recherche) et de la Fondation de l'École polytechnique : en ce qui concerne cette dernière, je sais gré à ses dirigeants, ainsi qu'aux dirigeants de l'École, d'avoir ainsi adhéré à l'idée de mise en valeur du patrimoine de l'École, permettant notamment un rayonnement international à travers Internet. Mais Internet ne serait rien sans ses pionniers, et il en est un qui, depuis longtemps, contribue lui aussi au rayonnement de Polytechnique et des polytechniciens sur Internet : notre administrateur Robert Mahl a bien voulu partager avec nous le bilan d'activité de son site www.annales.org. Depuis plus de dix ans, il a patiemment assuré lui-même la mise en ligne de nombreuses biographies d'illustres anciens, membres du Corps des mines, construisant ainsi la partie patrimoniale du site des *Annales des mines* et en en faisant un site de référence, largement visité et référencé car apportant une véritable information.
- 8 Enfin, nous terminerons notre Bulletin sur une figure atypique, un polytechnicien à la fois coureur et constructeur automobile, un innovateur de cette industrie naissante mais aussi un praticien des circuits de course, là aussi un pionnier : Jean-Albert Grégoire (1899-1992, X1918). Vous découvrirez aussi dans cet article un polytechnicien peut-être plus atypique encore, Charles Faroux (1872-1957, X1892), journaliste sportif, créateur et premier directeur des 24h du Mans ! Vous y découvrirez enfin dans un contexte inattendu une célébrité féminine, celle de... Françoise Sagan. Je dois dire que la voir figurer dans un bulletin de notre sérieuse société savante ne laisse pas de m'étonner : c'est justement dans ces inattendus que réside tout l'intérêt de poursuivre la parution de notre Bulletin, quelque temps qu'il puisse nous coûter, auteurs et éditeurs... Je vous souhaite bonne lecture.
-

AUTEUR

ALEXANDRE MOATTI

Président de la SABIX

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'X